

Crise des produits pétroliers : pénurie artificielle ou pénurie de politique énergétique dans la distribution?



Par Abdelhamid Issa Hassane, Ingénieur- Économiste Pétrolier, Enseignant-Chercheur à l'IUP/MAO et Doctorant en Énergie et Développement Durable à l'Université de Liège (BELGIQUE) GSM : 66 62 90 90 / 99 45 39 65 Email : abdelhamidissa@gmail.com

En pleine fête musulmane de TABASKI, la population N'Djaménoise a vécu le cauchemar d'une crise inouïe de la disponibilité des produits pétroliers dans les stations-services. Des interminables files d'attente se dressent, rappelant ainsi les crises pétrolières que le monde occidental a connues dans les années 1970. Du jamais vu au Tchad! Les carburants sont vendus dans les rues à la sauvette à des prix exorbitants quand on sait que les prix de l'essence-super et celui du gasoil sont fixés respectivement à 480 FCFA et 525 FCFA. Cette situation nous amène à nous poser les questions de savoir s'il y a pénurie ou pas ? A quoi est due cette crise ? Les solutions préconisées par le Gouvernement sont-elles efficaces pour pallier cette crise? Dès le début de la crise, les responsables

de la Société de Raffinage de N'Djaména (SRN) ont rassuré les consommateurs qu'il n'y a pas de pénurie réelle au niveau de la raffinerie, mais plutôt une pénurie orchestrée par les distributeurs "mal intentionnés". Selon les responsables de la SRN, le ravitaillement moyen de la ville de N'Djaména est de 40 citernes de gasoil et 35 citernes de super par jour. Ce qui couvre largement les besoins de la ville de N'Djaména. Même en période d'arrêt de la raffinerie pour maintenance, des quantités importantes des produits sont prévues à cet effet.

Les causes profondes de cette crise se trouvent dans la structure du réseau de distribution des produits pétroliers dans notre pays, puis l'annonce des opérations de maintenance à la raffinerie.

En économie de raffinage, la distribution des produits pétroliers obéit à une chaîne des acteurs : le raffineur, vend les produits à ses marqueteurs qui ont des dépôts. Ces marqueteurs achètent les produits, ils se font aider par les transporteurs afin de livrer dans leurs dépôts. A partir du dépôt, il y a un autre type d'opérateur qui achète chez le distributeur et celui-ci se fait aider à son tour par le transporteur du dépôt vers un point de vente. Ce distributeur peut être une station-service ou un gros client qui livre à son tour à un autre acteur qui est le détaillant qui vend à son tour par des petites pompes Japy ou par bouteille.

Les risques encourus par ce type de vente sont entre autres l'inhalation des vapeurs d'hydrocarbures, l'inflammation des produits suite à des mauvaises manipulations et même la fraude fiscale. Au Tchad, la grande distribution des produits pétroliers se fait exclusivement par des stations-services. Cela nous amène aux remarques suivantes :

Primo, on enregistre un boom d'acteurs intervenant dans cette branche. Le marché est dominé par les grosses sociétés privées telles que: OILIBYA, TOTAL MARKETING et TRADEX et par les sociétés nationales comme SPP, AL-MANNA, 3SH et autres grossistes qui se sont partagées le marché des produits pétroliers au Tchad. On dénombre plus de 300 stations dont les indépendants qui occupent près de 70% du secteur de la distribution, sans oublier l'existence des petits revendeurs qui disposent le plus souvent des petites pompes Japy, dont la vente dans ces conditions non réglementées est dangereuse et est interdite de facto. La multiplicité des indépendants dans un marché en voie d'être réglementé pourrait poser un problème de respect des règles dans un pays comme le nôtre.

Secundo, à l'annonce des opérations de maintenance des unités de production de la raffinerie, pour une durée de 45 jours, quelques marqueteurs mal intentionnés «thésaurisent» dans des futs les produits dans certains quartiers de la capitale, en vue de profiter au maximum à l'arrêt de la raffinerie. Hélas! Certains ont pu en profiter au détriment des paisibles citoyens en vendant l'essence à 1.000, 1.500 voire 2.000 F CFA le litre. Cette annonce a semé la panique au sein des distributeurs. La SRN aurait dû ne pas communiquer l'arrêt de la raffinerie pour maintenance et faire comme si rien n'allait se passer.

Les solutions préconisées par les autorités sont-elles efficaces ?

Les causes de cette crise étant connues, les autorités ont multiplié des réunions et pris une série de mesures phares, ce qui justifie l'ampleur de la situation. Parmi les dernières mesures prises, il y a entre autres : l'accès à la raffinerie exclusivement réservé à la SHT; la limitation du nombre des stations-services autorisées à vendre les produits à 54 au lieu de plus de 300 stations-services; l'interdiction formelle de vente des produits pétroliers en détails dans les rues; le ravitaillement des provinces sera effectué sous la supervision de la SHT avec les Gouverneurs des régions et le renforcement de contrôle des frontières avec les pays limitrophes. Bien d'autres mesures ont suivi.

L'analyse de ce paquet des solutions peut-être efficace à condition que ces mesures soient minutieusement respectées. Dédier exclusivement les opérations de marketing à la SHT permet d'avoir une traçabilité des produits livrés et l'opérateur à qui l'on a livré. Des sanctions à l'encontre des clients malhonnêtes peuvent-être prévues telles que l'interdiction d'acheter les produits. Trois numéros verts ont été mis à la disposition des consommateurs afin de dénoncer tout vendeur véreux pour pouvoir les verbaliser.

La saisie des carburants vendus à la sauvette par les Forces de l'ordre est efficace pour réprimer la fraude permettant ainsi de mettre fin à la tentation de certains détaillants à vendre les produits à des prix exorbitants dans les rues. Quant aux autres solutions, elles viennent renforcer les rôles de la SHT et assurer la disponibilité des carburants sur toute l'étendue du territoire national.

En tout état de cause, il ne peut avoir une pénurie des carburants à la raffinerie de Djarmaya. Mais plutôt de la pure spéculation. A notre humble avis, il s'agit d'une pénurie dans la mise en œuvre de politique énergétique en matière de distribution des produits pétroliers dans notre pays.

Pour les économistes énergéticiens, une politique énergétique vise à assurer l'accès aux ressources énergétiques, la production, la transformation, le transport et la distribution de l'énergie. Cette politique passe prioritairement par une maîtrise des consommations, la diversification, la sécurité d'approvisionnement, la création des stocks de sécurité, etc. Au Tchad, la mise en œuvre d'une politique énergétique en matière d'approvisionnement en produits pétroliers pose problème quoi que des institutions comme le Ministère en charge du pétrole, l'ARSAT ou la SHT puissent jouer ces rôles si l'État leur donne les moyens nécessaires pour mener à bon port leurs missions.

L'ARSAT est chargée entre autres de : «Contribuer à la lutte contre les fraudes diverses pouvant porter atteinte à la distribution des produits pétroliers, la contrebande, les exportations et les importations illégales». Afin de pouvoir mener cette mission, l'État doit doter l'ARSAT d'une unité de Brigade Mobile, comme c'est fut le cas de la Direction de la Fiscalité Pétrolière, afin de réprimer les ventes anarchiques des carburants.

Concernant la SHT, l'une de ses missions est d'«assurer les besoins présents et futurs du Tchad en matière d'hydrocarbures» et a l'ambitieuse vision de devenir «un acteur majeur dans le secteur pétrolier Africain et international». Comment faire pour que notre société nationale atteigne les objectifs escomptés en ce qui concerne le secteur de distribution? La société pourra se déployer en aval, étant donné qu'elle a fait un pas de géant en amont pour son entrée dans le Consortium au projet de Doba, en construisant à court terme, une station-service par arrondissement dans la ville de N'Djaména, ce qui fera 10 stations ainsi qu'un centre de commercialisation (dépôt+station+kiosque à gaz) par région pour le ravitaillement des provinces. A moyen terme, elle pourra multiplier le nombre de stations par 2 pour chaque arrondissement de la capitale. A long terme, la SHT pourrait s'élargir en créant une filiale dédiée à la commercialisation des carburants aux mêmes prix sur toute l'étendue du territoire national.

Par cette planification stratégique dans le temps et dans l'espace, la Société des Hydrocarbures du Tchad pourra réaliser ses objectifs notamment celui de la «création d'emploi et l'amélioration du niveau de vie des Tchadiens», en absorbant les jeunes diplômés sortis de nos universités et nos instituts qui peuvent être utiles pour la SHT, dont ceux de l'Institut Universitaire de Pétrole de Mao (IUP/MAO) qui forme des jeunes en Licence Professionnelle dans les métiers du pétrole tels que la Gestion et Économie des Hydrocarbures .